

Un patrimoine naturel à gérer

La vallée alluviale de l'Oise montre dans ce secteur un paysage homogène de prairies humides bocagères bordées de bois alluviaux. Ce vaste ensemble verdoyant fait aujourd'hui exception dans le paysage d'openfield très majoritaire en Picardie. La Vallée de l'Oise apparaît alors comme une zone de repli privilégiée pour nombre d'espèces animales et végétales, par ailleurs sans cesse repoussées par les différentes activités humaines. Elle représente donc aujourd'hui un des axes majeurs pour la préservation de la diversité biologique en Thiérache et en Picardie.

Valeur patrimoniale globale du site.

Au cours de différentes études sur le patrimoine naturel, 80 espèces déterminantes à l'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique et Faunistique) qui sont les plus intéressantes à prendre en compte dans le cadre d'éventuels projets de préservation, ont été recensées sur l'ensemble de la haute vallée de l'Oise entre Beaurain et Neuve-Maison. Parmi celles-ci, 6 espèces végétales sont légalement protégées et 26 espèces sont considérées comme rares ou très rares à l'échelle de la région, dont 10 espèces de plantes, 7 de poissons, 6 d'oiseaux et 3 de libellules. La richesse biologique de la haute vallée de l'Oise est donc exceptionnelle à l'échelle de la Picardie et remarquable à l'échelle du bassin Parisien.



Photo : S. Esnouf - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

La Haute Vallée de l'Oise

Fiche
n°1

La haute vallée de l'Oise rassemble une mosaïque de milieux humides d'intérêt européen. Banquettes alluviales, bras morts, mares et méandres, structurent et ponctuent les prairies alluviales qui s'étendent de la forêt de Saint-Michel, en aval d'Hirson, jusqu'aux portes de Guise. Cette organisation du fond de vallée est particulièrement bien préservée entre Proisy et Sorbais. Elle est liée à la pérennité des pratiques agricoles passées et actuelles et elle illustre de manière admirable les relations entre dynamique de la rivière, activités humaines, structure du paysage et maintien d'un patrimoine faunistique et floristique exceptionnel.



Dessin : D. Clavreul

Espèces rares en Picardie présentes en haute vallée de l'Oise

Plantes protégées par la loi

Clandestine écailléeuse
Dorine à feuilles alternes
Nivéole printanière
Orchis incarnat
Raiponce noire
Véronique à écus

Poissons remarquables

Anguille
Chabot
Goujon
Loche de rivière
Lotte de rivière
Truite fario

Oiseaux nicheurs remarquables

Vandoise
Cincle plongeur
Courlis cendré
Martin pêcheur
Pie-grièche écorcheur
Pie-grièche grise
Traquet pâle

Libellules remarquables

Agrion gracieux
Agrion nain
Caloptéryx vierge

Pour plus de renseignements :

- **Atelier Agriculture Avesnois Thiérache**
Maison de la Thiérache 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 17 16
- **Centre de Documentation sur l'Eau d'Etréaupont**
rue de la Libération 02580 ETREAUPOINT
tel : 03 23 97 49 58
- **CPIE des Pays de l'Aisne**
33 rue des Victimes de Comportet 02000 MERLIEUX
tel : 03 23 80 03 03
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**
rue de la Libération 02580 ETREAUPOINT
tel : 03 23 97 90 24
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12

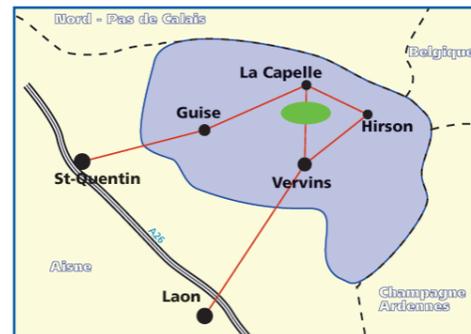


Photo : O. Bardet



Photo : G. Lantzy



Photo : Y. Corbeaux



Photo : O. Bardet



Les prairies alluviales

Les prairies alluviales parcourues par les grandes vallées inondables du nord et de l'est de la France que sont l'Aisne, la Meuse, la Seine et bien sûr l'Oise, constituent de remarquables ensembles naturels structurant les paysages de ces régions. Aménagées et façonnées par la main de l'homme, ces vallées, jusqu'à présent préservées, forment le plus important réseau de zones humides alluviales du quart nord de la France et sont donc d'un intérêt majeur qui dépasse la Thiérache pour atteindre les échelles nationale et européenne. Essentiellement composées de prairies inondables, souvent bocagères, et de bois alluviaux, ces vallées à fond plat jouent un rôle loin d'être négligeable en terme de réservoirs d'eau douce, de champs d'expansion des crues, de zones d'épuration naturelle de l'eau, d'espaces agricoles traditionnels... et de refuges de la biodiversité.

Le Rôle des Genêts

Hôte typique des prairies humides de fauche des grandes vallées alluviales, le Rôle des genêts est aujourd'hui un des oiseaux les plus menacés en Europe de l'ouest, car il subit directement la régression généralisée des zones humides. De retour d'Afrique, il affectionne particulièrement les prairies humides de fauche où il peut dissimuler son nid, à même le sol, dans la végétation. Nicheur chaque année en moyenne vallée de l'Oise, le Rôle des genêts trouve aussi refuge dans les prairies de la haute vallée de l'Oise.



Photo : P. Sabine

Le Vanneau huppé

Les vallées alluviales constituent des couloirs de migration et des sites d'hivernage et de reproduction privilégiés pour l'ensemble des oiseaux d'eau. Espèce assez rare et considérée comme vulnérable en Picardie, le Vanneau huppé niche en petit nombre dans les prairies humides de la vallée de l'Oise. En hiver, ses effectifs fluctuent considérablement en fonction de la rigueur du climat.



Photo : Y. Corbeaux

Le Bocage : témoin des activités humaines

En Thiérache, les sols humides et argileux se prêtent plus à l'élevage qu'aux grandes cultures. Ainsi, au fil des siècles et des défrichements, la vocation herbagère de la région s'est affirmée, et les paysans y ont façonné ce paysage bocager, aujourd'hui typique de la Thiérache, avec sa mosaïque de haies, de pâturages et de vergers. La société rurale a construit peu à peu ce paysage pour satisfaire ses besoins : le bétail nourri dans les pâtures produit la viande et le lait, les vergers produisent le cidre, les haies fournissent le bois d'œuvre et de chauffage... Avec l'évolution des pratiques agricoles, le bocage a disparu de presque toute la Picardie au cours des dernières décennies. Il ne subsiste que dans le Bray et la Thiérache, où il reste localement bien préservé.



Photo : B. Couvreur - CSNP

La valeur écologique de l'arbre têtard

La taille régulière des branches des arbres têtards entraîne souvent la déformation des troncs et le creusement de cavités plus ou moins importantes. Ces arbres creux servent alors d'abris à une faune très variée, composée d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères. Par exemple, la Chouette chevêche trouve dans ces têtards de Thiérache des abris de prédilection pour installer son nid.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

Les pies-grièches

Assez rares en Picardie, la Pie-grièche écorcheur et la Pie-grièche grise fréquentent les bocages parsemés de buissons de la vallée de l'Oise. Elles construisent leurs nids à l'abri des buissons et empalent leurs proies sur les épines (gros insectes, petits rongeurs...) lorsqu'elles sont abondantes et constituent ainsi de véritables garde-manger. Les Pies-grièches sont de véritables indicateurs de cette structure paysagère constituée de prairies bocagères ceinturées de haies d'épineux.

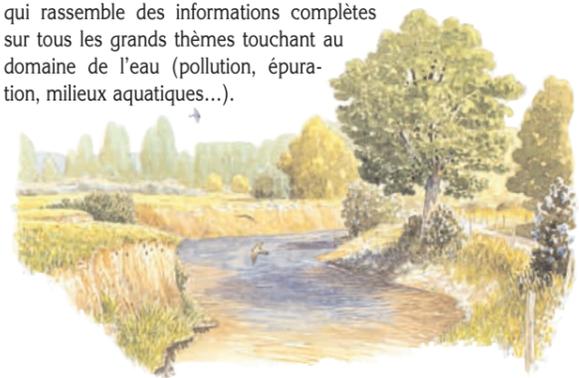


Dessin : N. Filio



L'eau en haute vallée de l'Oise

L'eau et les milieux aquatiques sont bien sûr omniprésents en haute vallée de l'Oise. Les eaux de l'Oise constituent une ressource exceptionnelle. A Englancourt, la station de pompage et de traitement des eaux potables est l'unique site de Picardie à pomper et traiter directement les eaux de surface. De plus, c'est à Etréaupont, au bord de l'Oise, qu'a choisi de s'installer le Centre de Documentation sur l'Eau qui rassemble des informations complètes sur tous les grands thèmes touchant au domaine de l'eau (pollution, épuration, milieux aquatiques...).



Dessin : D. Clavreul

A la découverte de la haute vallée de l'Oise

À pied, à vélo ou à cheval, l'Axe vert de la Thiérache est un extraordinaire sentier qui traverse tout le bocage thiérachien de Guise à Saint-Michel, en longeant la vallée de l'Oise. L'Axe vert est une ancienne voie ferrée locale abandonnée et aujourd'hui réhabilitée en chemin de randonnée sur une trentaine de kilomètres. D'anciennes gares ont été reconverties en gîtes ruraux pour accueillir les randonneurs. Ce parcours permet une découverte originale de la haute vallée de l'Oise, de ses villages, de ses églises fortifiées, de son patrimoine naturel.

Un sentier d'interprétation à Sorbais

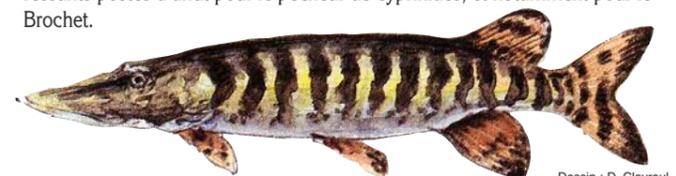
Au départ de Sorbais, une boucle de découverte vient d'être créée par Thiérache Développement, en collaboration avec le CPIE des Pays de l'Aisne. Sur 3,5 kilomètres, sous forme de panneaux d'interprétation thématiques, ce sentier balisé propose une découverte pédagogique et instructive de la haute vallée de l'Oise, de son bocage, de son patrimoine faunistique et floristique, de ses activités traditionnelles...



Photo : S. Esnoul - CSNP

La pêche sportive

La haute vallée de l'Oise est un "paradis" pour le pêcheur axonais. Les innombrables ruisseaux dévalant les collines de Thiérache pour rejoindre l'Oise et où se camouflent les Truites fario sont des sites exceptionnels pour le pêcheur à la mouche. Plus en aval, les méandres de l'Oise offrent d'intéressants postes d'affût pour le pêcheur de cyprinidés, et notamment pour le Brochet.



Dessin : D. Clavreul

Des indicateurs de la bonne qualité des eaux

Malgré une certaine altération de sa qualité due aux pollutions diffuses agricoles, industrielles ou domestiques, l'eau de l'Oise reste d'assez bonne qualité en haute vallée grâce notamment à une bonne auto-épuration. La succession de zones rapides et de zones plus lentes favorise la présence de nombreuses espèces de poissons, d'odonates et de macro-invertébrés aquatiques. Certaines d'entre elles, que l'on peut rencontrer sur une bonne partie de ce secteur de l'Oise et de ses affluents, comme le Caloptéryx vierge, la Lotte de Rivière, le Barbeau..., sont révélatrices d'une bonne qualité biologique du milieu aquatique.



Photo : S. Esnoul - CSNP



Photo : S. Esnoul - CSNP

Un exemple de gestion intégrée ?

La commune d'Hirson, propriétaire des lieux, associe de nombreux acteurs à la gestion du site de l'étang de Blangy. En effet, l'ensemble des boisements sont soumis au régime forestier et sont donc gérés par l'ONF, en concertation avec la commune. Le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont gère en partie l'entretien et l'aménagement de la rivière. Le club de canoë-kayak local est associé à l'aménagement de l'Oise, tout comme les associations de pêche locales. Enfin, les naturalistes et les associations de protection de l'environnement fréquentent ce site de grand intérêt patrimonial. Ainsi la valorisation et la préservation de l'étang de Blangy devraient s'inscrire dans une démarche plus globale de gestion raisonnée de l'ensemble des étangs de la haute vallée de l'Oise en forêt thiérachienne. Ceci permettrait de créer une cohérence dans la gestion de ces milieux qui sont directement liés les uns aux autres, tout en tenant compte des intérêts de chacun des acteurs concernés. La diversité des milieux remarquables présents fait de cet ensemble naturel un haut lieu du patrimoine naturel thiérachien, unique en Picardie.

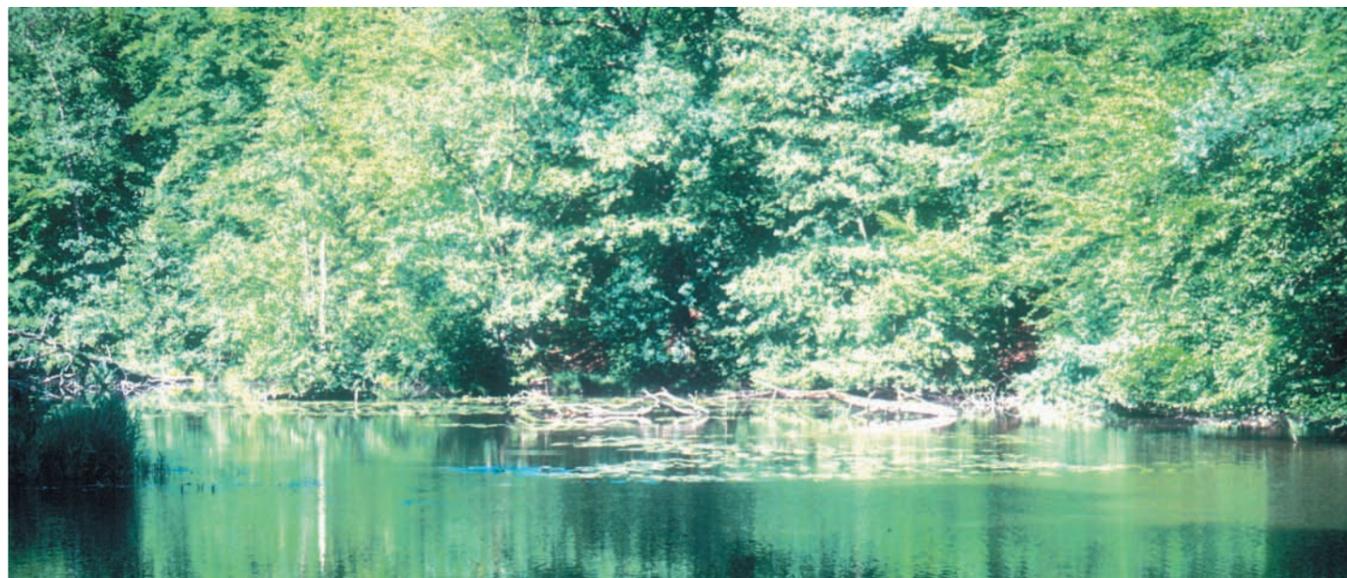


Photo : S. Esnouf - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

La Haute Vallée de l'Oise en forêt thiérachienne

Fiche
n°2

Prenant naissance dans le pays de Chimay en Belgique, l'Oise débute son parcours en France au cœur de la forêt d'Hirson. Bien qu'ayant déjà traversé les Ardennes belges sur une douzaine de kilomètres, l'Oise reste, à la faveur du substrat schisteux, une rivière torrentueuse à Truites qui s'écoule rapidement entre blocs et cailloux. En période de crue, le débit de l'Oise peut devenir très important, comme en témoignent la taille des troncs d'arbres chariés et l'importance des dépôts de matériaux. Bordée de bois de pente en traversant le cœur du massif forestier d'Hirson, la haute vallée de l'Oise montre ici des paysages uniques en Picardie et révèle un patrimoine naturel exceptionnel à l'échelle de la Thiérache et de l'ensemble de la région.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Espèces remarquables de Picardie présentes sur le site de l'étang de Blangy

Plantes remarquables

Scirpe épineux
Luzule des forêts
Luzule blanchâtre
Dorine à feuilles alternes
Dorine à feuilles opposées
Lastrée du Hêtre

Poissons remarquables

Chabot
Lamproie de Planer
Truite fario

Oiseaux nicheurs remarquables

Cincle plongeur
Martin pêcheur

Libellules remarquables

Cordulie métallique
Caloptéryx vierge

Pour plus de renseignements :

- **Mairie d'HIRSON**
80 rue Charles De Gaulle 02500 HIRSON
tel : 03 23 58 38 88
- **ONF Division d'Hirson**
87-93 rue Albert 1er 02500 HIRSON
tel : 03 23 58 01 91
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**
rue de la Libération 02580 ETREAUPOINT
tel : 03 23 97 90 24

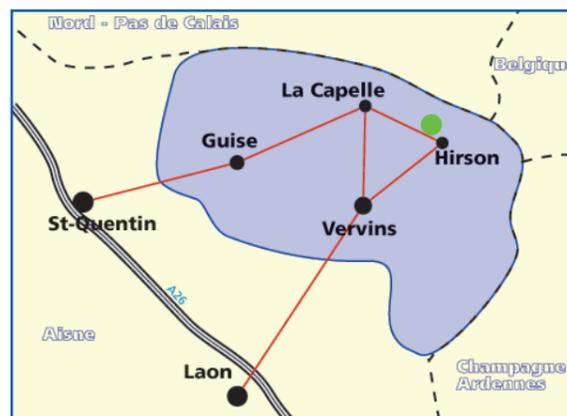


Photo : ONF

Photo : G. Lenzy

Photo : Y. Corbeaux

Photo : S. Esnouf

L'étang de Blangy : un site pédagogique et touristique...

L'étang de Blangy est en fait une retenue d'eau sur le cours de l'Oise. Ce barrage a probablement servi au départ à alimenter différents moulins ou différentes activités industrielles sur Hirson. Le site de Blangy constitue aujourd'hui un des principaux attraits touristiques de la Thiérache, grâce notamment à sa cascade, dont les abords sont très fréquentés par les promeneurs à pied ou en VTT, et grâce aux activités de loisirs liés à l'eau. La pêche se pratique sur l'étang lui-même où des lâchers de Brochet sont effectués régulièrement. Les sports aquatiques semblent aujourd'hui de plus en plus plébiscités par les visiteurs sur l'ensemble du cours de l'Oise. Une activité de location d'embarcations et un club de canoë-kayak se sont ainsi installés sur le site à proximité de la cascade. Consciente de cet engouement grandissant, la commune d'Hirson, propriétaire de l'étang et de ses alentours, a entrepris en 2001 l'aménagement de la cascade et de ses abords, dans le cadre d'un projet de valorisation du site de Blangy. Cette réhabilitation devrait permettre une découverte plus pédagogique du site.



Photo : S. Esnouf - CSNP

... et typique de la Haute Vallée de l'Oise

En amont de l'étang de Blangy, d'autres retenues d'eau du même type ont été créées sur

le cours de l'Oise. Trois étangs importants (La Lobiette, Neuve-Forge et le Pas Bayard) se succèdent sur quelques kilomètres entre la frontière franco-belge et Blangy. Plusieurs pièces d'eau se retrouvent, d'une part sur l'Oise dans le pays de Chimay en Belgique et, d'autre part, le long du ru d'Anor, issu du département du Nord et rejoignant l'Oise en aval de Neuve-Forge. Ces étangs sont typiques de la haute vallée boisée de l'Oise et de ses affluents.

La forêt acidiphile sub-montagnarde



Photo : S. Esnouf - CSNP

Le massif d'Hirson Saint-Michel est implanté sur l'extrémité occidentale du socle siliceux des Ardennes et constitue à ce titre une forêt acide unique en Picardie. La forêt présente des groupements floristiques très intéressants se trouvant à la transition entre deux domaines phytogéographiques avec des groupements atlantiques à Jacinthe, d'un côté, et des groupements pré-continentaux à affinités sub-montagnardes, de l'autre. Le cortège floristique forestier est à rapprocher ici des hêtraies-chênaies médio-européennes à Luzule, ce type de végétation ne se rencontrant nulle part ailleurs en Picardie. Ces milieux forestiers sont donc très précieux du fait de leur rareté à l'échelle régionale.

La Lastrée du Hêtre



Photo : ONF

Localement associée au Hêtre, la Lastrée du Hêtre est une petite fougère reconnaissable à ses segments inférieurs retournés vers le pétiole et qui forment ainsi une sorte de "moustache". Elle pousse sur les rochers siliceux en sous-bois frais. Cette Lastrée du Hêtre est une plante exceptionnelle en Picardie, où elle figure sur la liste des espèces menacées d'extinction. Dans toute la région, on ne la retrouve qu'en quelques stations de la forêt de St-Michel.

Les bois de pentes à Luzule

Sur les versants frais du bord de l'Oise s'est installée une formation forestière de hêtraie à Luzule. Omniprésente dans ces sous-bois, la Luzule des forêts est une espèce de la famille des joncs considérée comme assez rare à l'échelle de la région. Elle confère à ces bois de pente un intérêt tout particulier. De plus, ces boisements peuvent parfois accueillir la très rare Luzule blanchâtre, qui est une espèce menacée en région Picardie. Ces bois pentus surplombant le cours torrentueux de l'Oise constituent aussi des paysages uniques pour la région.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Les ruisseaux torrentueux

Un des principaux attraits du massif d'Hirson Saint-Michel se manifeste à travers les zones humides intra-forestières, que sont les ruisseaux, les affleurements schisteux suintants, les micro-tourbières acides... Les petits ruisseaux sont omniprésents sur les versants de l'Oise et leurs banquettes, recouvertes d'une végétation particulière, constituent des milieux remarquables pour la région. Sur les versants boisés, des bourniers à sphaignes et des suintements acides de pentes se sont installés au niveau des ruptures de pentes, où ils abritent une flore remarquable. De même, en bordure des ruisseaux, les petites falaises schisteuses abritent une flore composée de mousses et de fougères caractéristique des régions siliceuses à fortes précipitations. Abritant des cortèges botaniques remarquables, ces ruisseaux intra-forestiers et leurs berges sont quasiment uniques en Picardie et possèdent, de ce fait, un intérêt écologique important pour la Thiérache.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Les banquettes à Dorines

En forêt de Saint-Michel, les petits ruisseaux, même s'ils sont temporaires, sont très souvent bordés d'une végétation particulièrement intéressante. Parmi les espèces caractéristiques de ces formations végétales, on retrouve les Dorines qui forment de très beaux tapis aux couleurs vert tendre. Légèrement protégée en Picardie, la Dorine à feuilles alternes est considérée comme rare dans notre région. Un peu plus commune, la Dorine à feuilles opposées n'en est pas moins exclusivement cantonnée aux banquettes des ruisseaux sur schistes, et reste remarquable à l'échelle de la région. Ces deux plantes sont accompagnées de nombreuses mousses, qui restent à étudier.



Dorine à feuilles alternes

Photo : F. Dehonnet

Le Cincle plongeur et les cascades

Le Cincle plongeur est une sorte de petit merle à gorge blanche qui vit le long des cours d'eau peu pollués. Il trouve sa nourriture en plongeant et en nageant sous l'eau à la recherche de petits invertébrés aquatiques. En Europe, il est assez courant le long des cours d'eau rapides, notamment en moyenne montagne. Il cache souvent son nid, à l'abri derrière les petites cascades d'eau. Rare en région de plaine, il est exceptionnel en Picardie où on ne le rencontre qu'en Thiérache, dans les portions rapides de l'Oise et de ses affluents. Il constitue un très bon indicateur de la qualité des cours d'eau qu'il fréquente.



Photo : B. Couvreur

Des étangs très riches

Malgré la pollution chronique de l'Oise par les rejets urbains et les effets thermiques induits par les petits barrages, les étangs possèdent un intérêt patrimonial. Sur la partie amont des étangs se développent parfois des formations végétales très particulières, notamment sur les zones exondées où l'on peut retrouver des espèces animales et végétales très intéressantes. Des recherches complémentaires concernant les populations d'amphibiens pourraient venir souligner cet intérêt. Cette richesse patrimoniale, souvent méconnue, s'avère toutefois remarquable à l'échelle du territoire thiérachien.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Le Scirpe épingle

Considéré comme très rare en Picardie, le Scirpe épingle est légalement protégé au niveau régional. Plante des milieux régulièrement exondés, on le retrouve en bordure des étangs de la haute vallée de l'Oise, où il peut parfois former d'importants tapis homogènes de couleur vert tendre. Il constitue un des éléments les plus caractéristiques et remarquables des étangs du nord-est de la Thiérache.



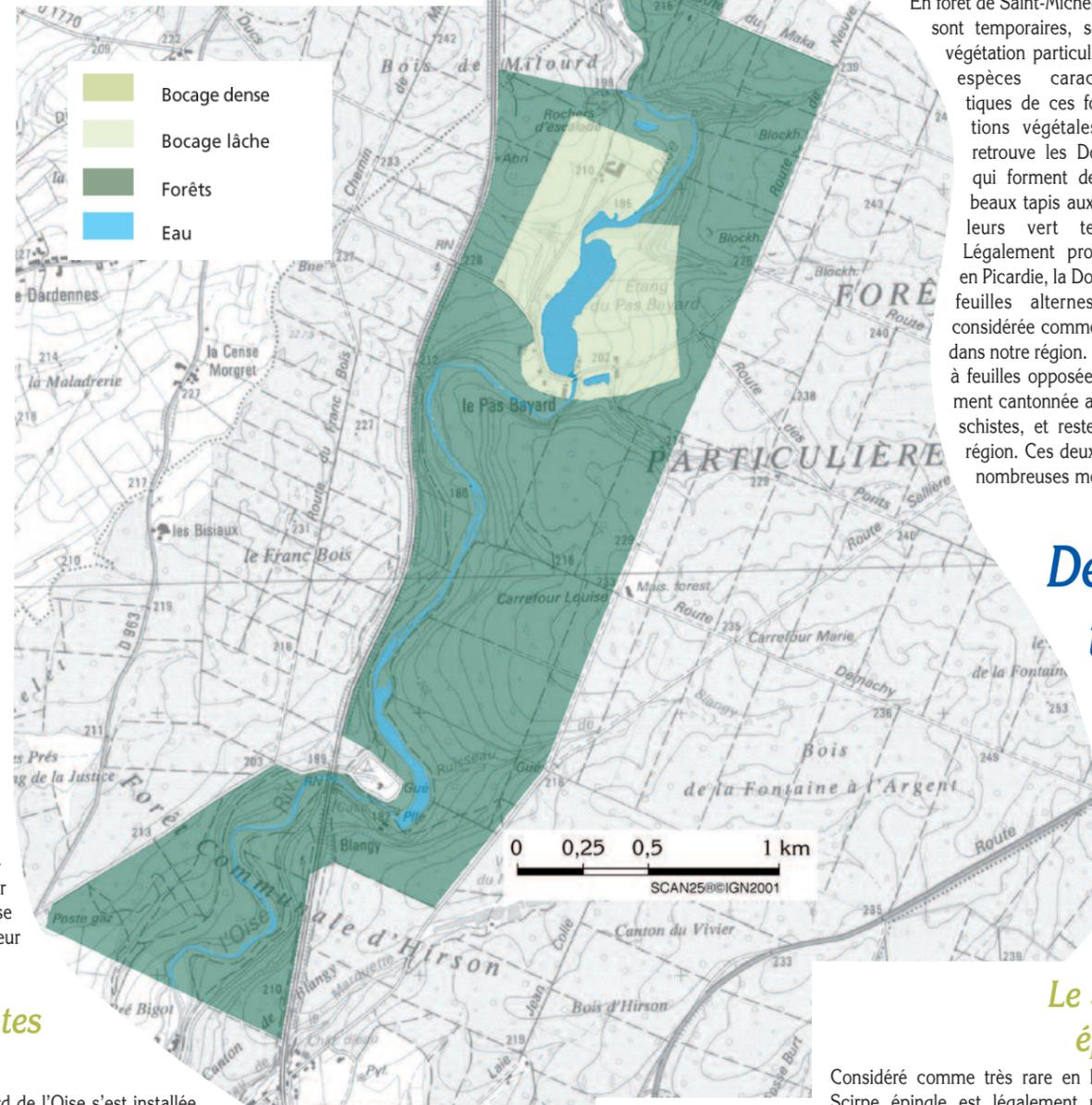
Photo : S. Maillier - CSNP

Des libellules remarquables

Tout au long de l'Oise et de ses étangs, les libellules sont omniprésentes. On retrouve, par exemple, le Caloptéryx vierge, espèce assez rare en Picardie, bien reconnaissable à sa couleur bleue, qui virevolte en nombre à la belle saison, notamment autour de la cascade de Blangy. Beaucoup plus difficile à observer, la Cordulie métallique est pourtant bien présente en haute vallée de l'Oise, sur l'étang de Blangy. Actuellement recensée seulement sur quelques stations dans toute la région, cette libellule est exceptionnelle en Picardie et figure sur la liste des espèces menacées.



Photo : S. Esnouf - CSNP



Vers une valorisation du coteau

L'intérêt écologique du site de Tupigny réside essentiellement dans les groupements végétaux des pelouses calcicoles et des éboulis instables. Ces milieux sont cependant extrêmement fragiles. Seules les portions de pelouses en limite des cultures du plateau pourraient faire l'objet d'une valorisation. Ce projet sera élaboré en partenariat entre la mairie de Tupigny, propriétaire du coteau, Thiérache Développement et le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie. L'intérêt de la création d'un sentier de découverte sur ce site est essentiellement paysager. Un tel sentier pourrait éventuellement comporter différents points de vue sur la vallée du Noirrieu et la falaise de Tupigny. Une gestion active de la falaise de Tupigny s'avère aujourd'hui nécessaire face à l'invasion rapide du Brachypode. Un tel projet devrait toutefois s'inscrire dans une démarche plus globale de préservation et de valorisation du paysage bocager de la vallée du Noirrieu.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Espèces remarquables de Picardie présentes sur la falaise de Tupigny et la vallée du Noirrieu

Plantes remarquables

Silène des graviers
Seslérie bleuâtre

Photo : F. Delhondt



Oiseaux nicheurs remarquables

Martin-pêcheur
Hirondelle de rivage

Photo : R. François



Orthoptère remarquable

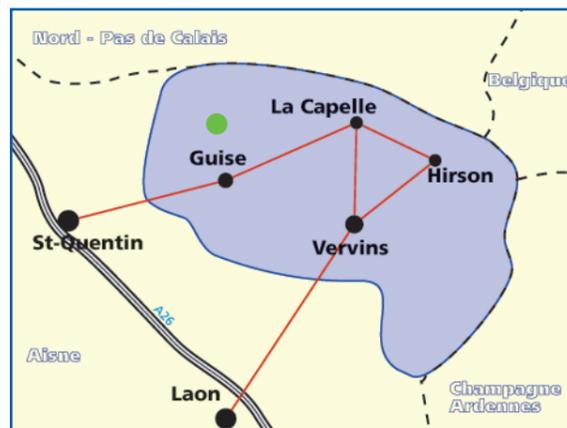
Decticelle chagrinée

Photo : J.L. Hérent



Pour plus de renseignements :

- **Mairie de TUPIGNY**
12 rue Jacques Frémont 02120 TUPIGNY
tel : 03 23 60 82 83
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1
tel : 03 22 89 63 96



PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

Les coteaux calcaires de l'Oise Amont Fiche n°3

Au fil du temps, l'Oise a creusé une large vallée et remodelé de nombreux affleurements crayeux. Sur le territoire de la Thiérache, ces coteaux sont essentiellement présents en aval de Guise, mais aussi le long de certains affluents, comme le Noirrieu. Souvent laissées à l'abandon après la Seconde Guerre mondiale, les pelouses se sont peu à peu embroussaillées. Les coteaux crayeux de l'Oise amont abritent les dernières pelouses sèches du nord de l'Aisne et leur cortège d'espèces animales et végétales remarquables. À ce titre, ces coteaux crayeux constituent des éléments originaux du patrimoine naturel de la Thiérache et de l'ensemble du département.



Photo : G. Coppa - CSNP



La "falaise" de Tupigny dans la vallée du Noirrieu

Située sur le rebord Nord-Est du plateau du Vermandois, entre les villages d'Hannapes et de Tupigny, la "falaise" de Tupigny domine d'une trentaine de mètres la petite vallée creusée par le Noirrieu. Cette vallée très sinueuse, débouchant sur l'Oise à quelques kilomètres en aval, est remarquable. Le coteau calcaire surplombant la vallée bocagère constitue un paysage original en Thiérache. L'inclinaison forte de la falaise est très favorable aux éboulis instables qui sont parfois régénérés par extraction de craie destinée à l'amendement des cultures. Les pelouses et les derniers fragments de végétation d'éboulis mobiles accueillent des espèces très rares à l'échelle de la Picardie. Cet intérêt est de plus renforcé par l'existence d'un climat froid et humide favorable à certaines espèces d'affinités plus montagnardes. Le cortège floristique présent sur ce site semble aujourd'hui menacé par l'évolution dynamique du Brachypode penné.



Photo : G. Coppa - CSNP

Le Brachypode penné

Cette espèce est une graminée que l'on retrouve en particulier sur les pelouses calcaires. C'est une herbe très envahissante car elle recouvre rapidement toute la surface du sol et les autres plantes disparaissent par étouffement. Très robuste, elle résiste bien au débroussaillage et au feu. Elle est peu appétante pour les moutons et le pâturage ne la fait donc pas régresser. Une fauche régulière et bien menée peut permettre de contenir sa progression.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Le Silène des graviers

Le coteau de Tupigny abrite une sous-espèce du Silène enflé, le Silène des graviers. Caractéristique des éboulis calcaires, c'est l'élément le plus remarquable de la flore de ce site. En effet, cette plante est exceptionnelle en Picardie où elle est considérée comme gravement menacée d'extinction, car elle n'est connue que de deux stations dans toute la région, la seconde se trouvant sur une autre falaise au bord de l'Oise en amont d'Origny-Sainte-Benoîte. Ces deux stations correspondent à l'extrémité Nord-Ouest de la répartition européenne de cette plante, qui est surtout localisée à l'arc alpin.



Photo : F. Dehondt

La Sésalérie bleuâtre

Cette petite graminée, reconnaissable à sa couleur, est une autre espèce particulièrement bien adaptée aux éboulis mobiles de Tupigny. La Sésalérie bleuâtre est exceptionnelle en Picardie où elle est légalement protégée. Son développement aide à stabiliser ces éboulis.



Photo : F. Dehondt

La vallée du Noirrieu

Le Noirrieu est une petite rivière qui marque la limite Nord-Est du vaste plateau du Vermandois. Il prend sa source au cœur de la forêt du Nouvion et se jette dans l'Oise au niveau de Vadencourt, à quelques kilomètres en aval de Guise. Très encaissée, la petite vallée a conservé un maillage bocager relativement dense et de nombreuses haies entourent encore les prairies du fond de vallée. Le Noirrieu est un petit cours d'eau rapide et très sinueux. Son lit est tapissé de blocs de silex et de sables fins. Depuis le XIX^{ème} siècle, le Noirrieu alimente le canal de la Sambre à l'Oise qui longe la partie aval de la vallée.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Le Martin-pêcheur

L'action érosive des eaux du Noirrieu entraîne la formation de petites falaises au creux des méandres. Ces berges abruptes, composées essentiellement de sables et de graviers, offrent des conditions de nidification idéales pour le Martin-pêcheur. Cet oiseau aux couleurs très vives pêche des petits poissons dans les eaux calmes des rivières. Assez rare en Europe et inscrit à la Directive "Oiseaux", le Martin-pêcheur est peu commun en Picardie.



Photos : Y. Corbeaux

Un paysage particulier

Au XIX^{ème} siècle, des vergers bocagers furent implantés dans la vallée du Noirrieu et ses abords immédiats. Malgré l'évolution de l'agriculture au cours des siècles, et notamment du XX^{ème}, le maillage bocager de la vallée reste présent ponctuellement et représente une ligne verte dans les paysages de plaines céréalières des plateaux alentour. La falaise de Tupigny offre un très beau point de vue sur cette vallée prairiale et bocagère où serpente le Noirrieu.

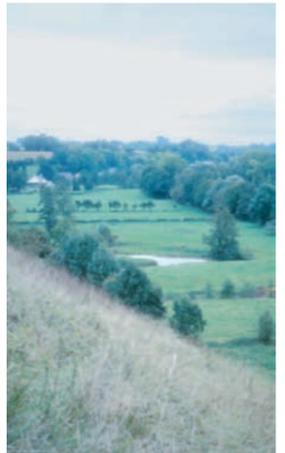


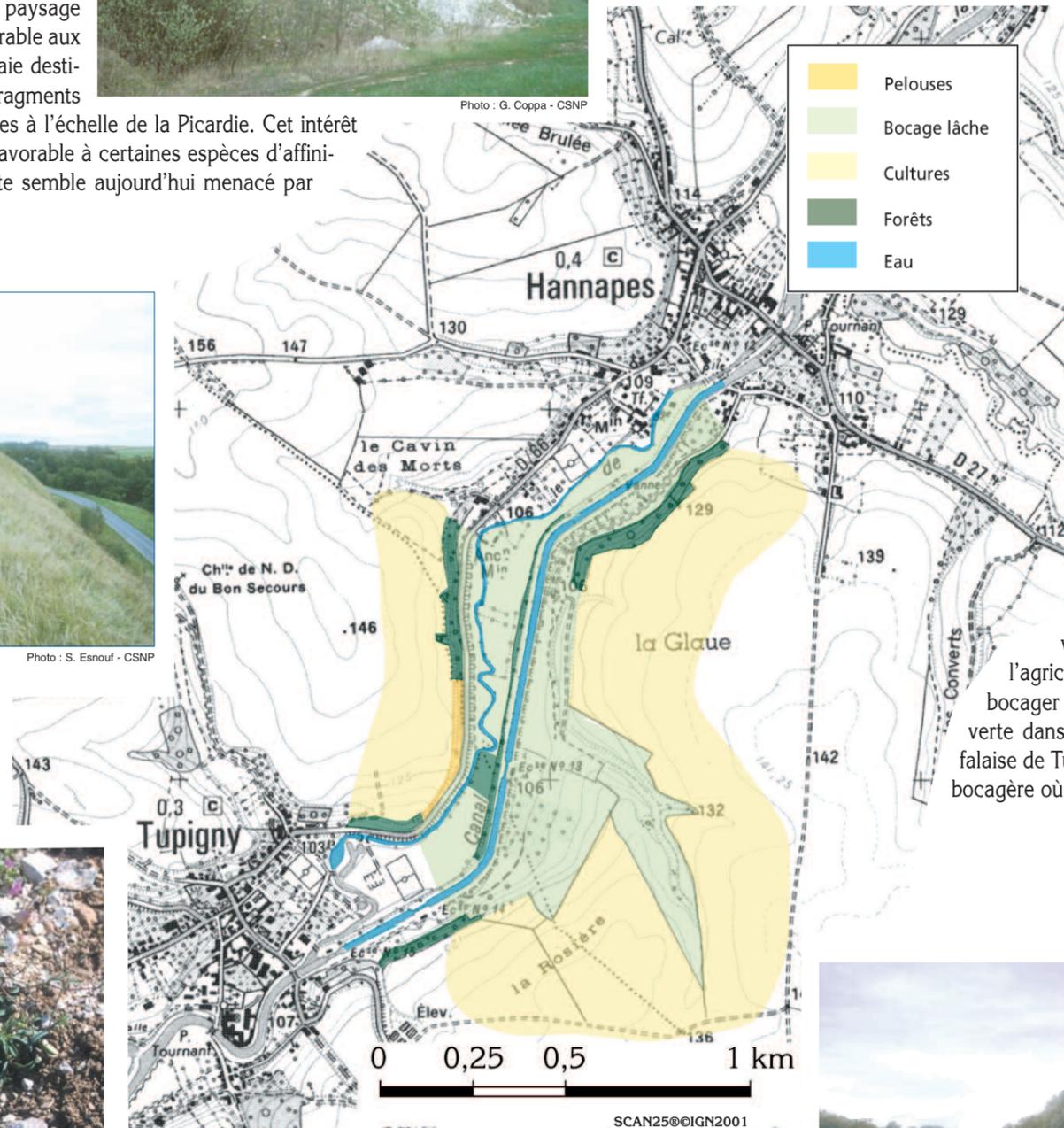
Photo : S. Esnouf - CSNP

Le canal de la Sambre à l'Oise : un patrimoine historique

Au début du XIX^{ème} siècle, l'Empereur Napoléon Ier ordonna la construction du canal de la Sambre à l'Oise afin de relier les bassins de la Meuse et de la Seine et de permettre ainsi les échanges de marchandises par voie navigable entre ces deux régions. Les cours de l'Oise, du Noirrieu et d'une partie de la Sambre furent alors doublés d'un canal parallèle depuis Compiègne jusqu'au département du Nord. Avec ses 48 kilomètres entrecoupés de 35 écluses régulant un dénivelé de 80 mètres, le canal de la Sambre à l'Oise est un ouvrage hydrographique des plus intéressants, en particulier dans sa partie thiérachienne. En effet, tout un dispositif de vannes, d'écluses, de biefs, de rigoles, d'aqueducs sur ponts ou en souterrains, permet, par tout temps, d'alimenter suffisamment et régulièrement le canal pour la navigation.



Photo : S. Esnouf - CSNP



La prise en compte des chauves-souris dans la gestion du château

Parmi les espèces fréquentant les lieux, l'Oreillard, le Grand Murin et le Vespertilion de Natterer sont considérés comme rares à l'échelle de la Picardie. Les trois autres espèces, les Vespertillons à moustaches et de Daubenton et la Sérotine commune, sont plus communes dans la région. Le développement touristique important qu'a connu ce site au cours des dernières décennies a favorisé la restauration et l'ouverture au public de nouvelles galeries, y compris en plein hiver. Ainsi pour préserver l'intérêt de ce site pour les chauves-souris, il s'avère aujourd'hui nécessaire de concilier la valorisation touristique du site avec la présence des chiroptères. Dans l'enceinte des souterrains, des secteurs doivent être préservés de tout dérangement pendant la période hivernale, en particulier là où hibernent les espèces les plus sensibles au dérangement. Ces aménagements de zones de tranquillité favorables aux chauves-souris seraient proposés en concertation avec le Club du Vieux Manoir, le Groupe Chiroptères de Picardie Nature et la commune de Guise. Une collaboration entre les différents acteurs concernés devrait permettre de concilier la découverte touristique du château avec le maintien des chauves-souris, en informant le public de leur présence et de leur mode de vie, par exemple à travers la mise en place de panneaux d'information et la sensibilisation des guides du château.

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

Sites de reproduction et d'hibernation des chauves-souris de Thiérache

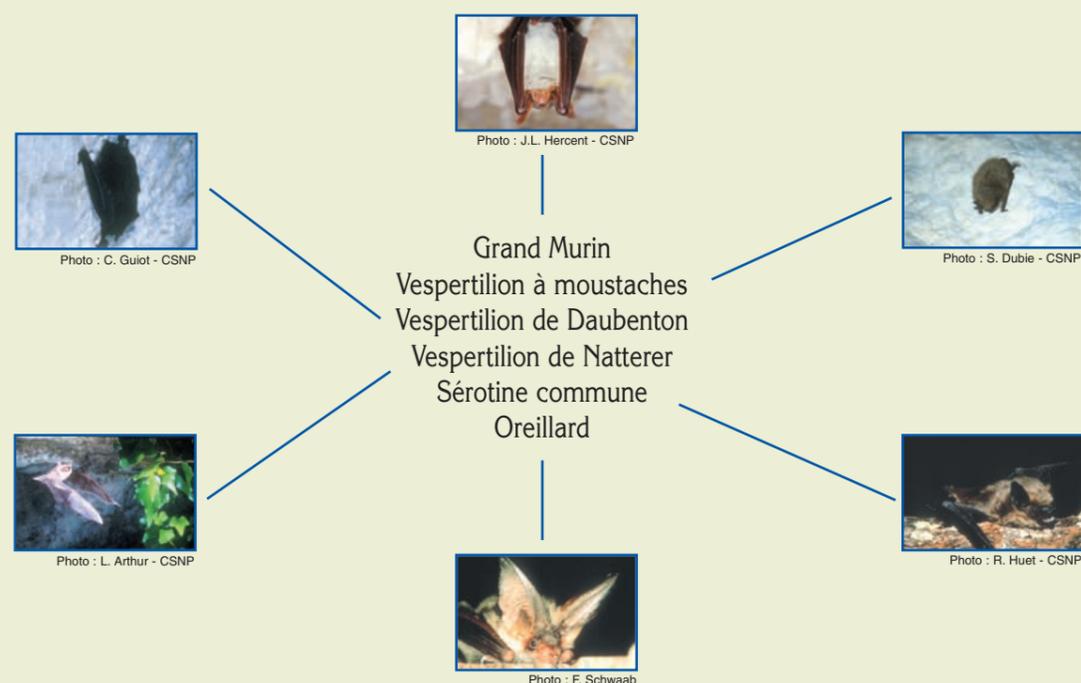
Fiche n°4

Sur le bassin versant de l'Oise Amont, une dizaine d'espèces de chauves-souris ont été recensées en période d'hibernation ou de reproduction. Parmi celles-ci, trois espèces sont rares à l'échelle de la Picardie : le Grand Murin et le Vespertilion à oreilles échanquées, jugés vulnérables au niveau national, et l'Oreillard septentrional, qui est une espèce à surveiller en France. Toutes les chauves-souris sont légalement protégées dans notre pays et sont inscrites en annexes II ou IV de la Directive européenne "Habitats, Faune, Flore". Elles méritent, à ce titre, la mise en place de mesures de conservation. Les paysages bocagers de Thiérache représentent d'excellents terrains de chasse pour les chauves-souris, dont le maintien des populations constitue un bon indicateur de la qualité des pratiques agricoles et sylvicoles qui y sont menées.



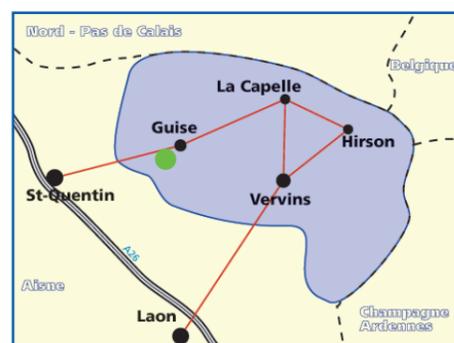
Photo : S. Esnouf - CSNP

Espèces de chauves-souris remarquables recensées dans les souterrains du château de Guise



Pour plus de renseignements :

- **Le Club du Vieux Manoir**
Mr Joachim GUILLEMIN, conservateur
Chemin de Ronde 02120 GUISE
tel : 03 23 61 11 76
- **Mairie de GUISE**
91 rue Chantraine 02120 GUISE
tel : 03 23 61 80 80
- **Picardie Nature**
Groupe Chiroptères
14 place Vogel 80000 AMIENS
tel : 03 22 97 97 87
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12



L'importance des cavités souterraines dans la vie des Chauves-souris

Près de la moitié des espèces de chiroptères présentes en Picardie sont cavernicoles et ont donc besoin de cavités, naturelles ou artificielles, pour réaliser leur cycle de vie, notamment en période hivernale. La rareté des cavités souterraines présentant des conditions idéales pour l'hibernation des chauves-souris est un des facteurs limitant pour le maintien de certaines espèces de ces mammifères cavernicoles, notamment dans le Nord de la France. À ce titre, les souterrains de la Citadelle de Guise constituent l'un des rares gîtes d'hibernation pour les chiroptères actuellement connus en Thiérache.

Le cycle de vie des Chauves-souris cavernicoles

Comme beaucoup d'autres mammifères, les chauves-souris résistent à la période hivernale et à la raréfaction de leur nourriture, constituée d'insectes, en hibernant. À la belle saison, elles accumulent de la graisse qui leur servira de réserve énergétique pour vivre au ralenti sans s'alimenter pendant 4 ou 5 mois. En hibernation, la température des chauves-souris s'abaisse jusqu'à la température ambiante. Leurs fréquences cardiaque et respiratoire diminuent très fortement. Durant toute cette période, les chauves-souris ont besoin de sites présentant des conditions micro-climatiques très particulières. La température de la cavité doit rester assez stable, généralement comprise



Photo : R. Huet - CSNP

entre 5 et 10° C. L'hygrométrie de l'air doit être proche de la saturation, entre 65 % et 100 % d'humidité. Ces sites doivent surtout rester accessibles pour les chauves-souris et être très tranquilles pour limiter les dérangements en cours d'hibernation, qui peuvent leur être fatals. En mars ou avril, en fonction des conditions climatiques, les chauves-souris quittent leurs gîtes d'hibernation et rejoignent leurs quartiers d'été. Ces sites ont généralement une température assez élevée pouvant offrir des conditions idéales pour l'élevage des jeunes.

Le château de Guise : un patrimoine historique ...

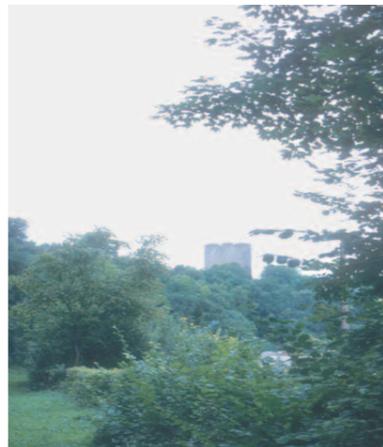


Photo : S. Esnouf - CSNP

Située près de la frontière entre le Royaume de France et les Pays-Bas espagnols de l'empereur Charles-Quint, la citadelle de Guise a été construite au XVI^{ème} siècle, sur l'emplacement d'un château médiéval du XI^{ème} siècle, pour faire obstacle aux invasions venant du Nord. Les fortifications ont été édifiées en surplomb de la ville et de la vallée de l'Oise sur le modèle des nouvelles idées de Vauban. Sur près de 10 hectares, les bastions et les remparts talutés en brique constituent les défenses impressionnantes du Château. Des centaines de mètres de souterrains relient les différents ouvrages entre eux et permettent l'échange des communications à l'abri de l'ennemi. L'architecture de ce château retrace une grande partie de l'histoire des fortifications en France. Occupé par les Allemands pendant la première guerre mondiale, le château des ducs de Guise fut détruit par les bombardements français de 1917. En 1948, la famille Sorret, propriétaire du château en ruine, en fait don à la commune de Guise.



Photo : S. Esnouf - CSNP



Le Grand Murin

Cette espèce, une des plus grosses chauves-souris européennes, est la plus grande que l'on puisse trouver en Picardie : elle peut peser jusqu'à 40 grammes et mesurer plus de 40 centimètres d'envergure. Dans le Nord de la France, le Grand Murin se reproduit souvent dans de vastes combles de bâtiments, ou parfois dans des caves " chaudes ". Ses colonies de reproduction passent rarement inaperçues car elles sont souvent importantes et les déjections qui s'en suivent, assez volumineuses. Le Grand Murin chasse généralement dans les milieux ouverts, comme les prairies ou les vergers, où il peut capturer ses proies au sol (carabes, criquets, hannetons...). Il hiberne en milieux souterrains dont la température ambiante se situe entre 7 et 12° C. Il se suspend à la voûte ou se cache dans des fissures profondes. Le Grand Murin occupe probablement une grande partie de la Picardie, qui représente la limite Nord-Ouest de sa répartition en France. La majorité des gîtes d'hibernation actuellement connus dans la région n'accueille que quelques individus, comme c'est le cas dans les souterrains du château de Guise, qui est le seul site où cette espèce ait été trouvée dans tout le tiers Nord de l'Aisne.



Photo : C. Guiot - CSNP

... et écologique

Au point de vue écologique, l'intérêt de la citadelle de Guise réside essentiellement dans l'importance de son réseau de galeries et de salles souterraines qui représentent un potentiel majeur pour l'accueil des chauves-souris en période d'hibernation. Les premières recherches réalisées entre 1996 et 1998 ont montré la présence de six espèces de chauves-souris en période d'hibernation. Ces recherches n'ayant été que partielles, il est très probable que ces souterrains abritent des effectifs hibernants très intéressants à l'échelle de la Thiérache. Des prospections complémentaires sur l'ensemble des souterrains, à réaliser au cours des prochains hivers, devraient permettre de confirmer les potentialités de ce site.



Photo : S. Esnouf - CSNP

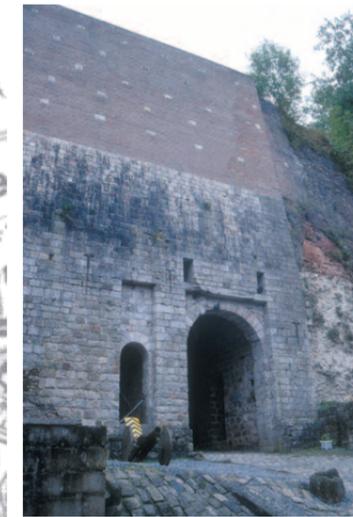


Photo : S. Esnouf - CSNP

Une valorisation historique en cours

Propriétaire du château depuis 1948, la commune de Guise en a confié la gestion par bail emphytéotique au Club du Vieux Manoir en 1952. Ainsi depuis près de 50 ans, le Club du Vieux Manoir s'est engagé dans l'entretien, la restauration et la valorisation du fort. À travers des chantiers de jeunes et le labeur de nombreux bénévoles, d'importants travaux ont été réalisés pour reconstruire la citadelle telle qu'elle pouvait être avant sa destruction. Cette restauration se poursuit à l'heure actuelle pour remonter les talus de briques, consolider les souterrains... De plus, dans le cadre de visites commentées, de nombreuses personnes viennent chaque année découvrir et faire renaître ce monument du patrimoine historique français.

Le Club du Vieux Manoir

Le Club du Vieux Manoir est une association nationale qui a pour objectif de sauvegarder des monuments anciens. À travers la signature de baux emphytéotiques, le Club du Vieux Manoir négocie le droit d'usage des monuments avec les propriétaires et assure ainsi la préservation et la restauration de ces sites sur le long terme. En plus de l'entretien et de la restauration des ouvrages, il y réalise des animations de découverte du patrimoine historique pour le grand public et protège l'environnement de ces sites.

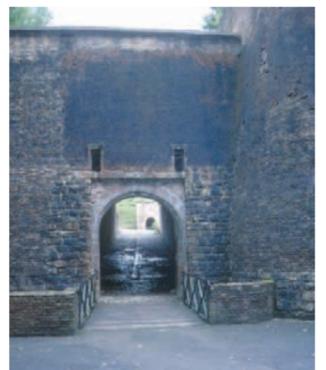


Photo : S. Esnouf - CSNP

Un patrimoine à préserver

La préservation des milieux humides de la haute vallée de la Serre représente un grand intérêt pour le maintien de la diversité biologique à l'échelle de la Thiérache et de la Picardie. Différentes recherches réalisées sur le patrimoine naturel de ce secteur ont permis de recenser 31 espèces déterminantes à l'inventaire des ZNIEFF. Parmi ces espèces, 5 espèces végétales sont protégées par la loi et au moins 18 espèces sont considérées comme rares au niveau régional, dont 7 espèces d'oiseaux et 3 d'insectes.

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

La Haute Vallée de la Serre

Fiche
n°5

La vallée de la Serre marque la limite Sud de la région naturelle de Thiérache. Elle borde la Champagne et traverse le plateau du Marlois. Elle réunit une grande diversité de milieux naturels humides devenus rares à l'échelle de la Picardie, notamment dans sa partie amont. Depuis les Ardennes à l'Est, jusqu'aux zones de grandes cultures à l'Ouest, la tête du bassin de la Serre constitue un ensemble bocager de très grand intérêt en Picardie. Composé au fil des siècles par les activités humaines traditionnelles, ce paysage de bocage abrite une flore et une faune remarquables.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Espèces rares en Picardie présentes en haute vallée de la Serre

Plantes protégées par la loi

Coeloglosse vert
Dorine à feuilles alternes
Gagée jaune
Nivéole printanière
Raiponce noire

Oiseaux nicheurs remarquables

Bondrée apivore
Faucon hobereau
Martin-pêcheur
Pie-grièche écorcheur
Pie-grièche grise
Pic noir
Rouge-queue à front blanc

Insectes remarquables

Cordulégastre bidenté
Criquet ensanglanté
Nacré de la Sanguisorbe

Pour plus de renseignements :

- **Communauté de Communes des Portes de Thiérache**
320 rue des Verseaux 02360 ROZOY-SUR-SERRE
tel : 03 23 98 04 54
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1
tel : 03 22 89 63 96
- **CPIE des Pays de l'Aisne**
33 rue des Victimes de Comportet 02000 MERLIEUX
tel : 03 23 80 03 03
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12

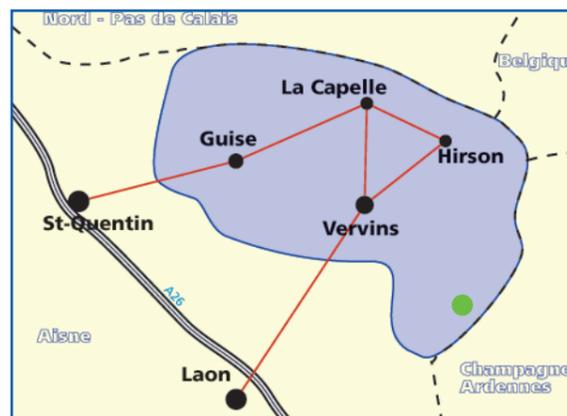


Photo : S. Esnouf - CSNP



Photo : G. Coppa - CSNP

La Serre

La rivière la Serre prend sa source dans le département des Ardennes, à la Férée, à 245 mètres d'altitude. Après quelques kilomètres, elle entre dans l'Aisne à Résigny et rejoint l'Oise à la Fère après un parcours de 82 kilomètres. Avant de traverser les plateaux cultivés, la Serre serpente entre les collines de Thiérache. Dans cette partie amont, elle s'écoule sur des sols très argileux adossés au massif ardennais. Dans un contexte climatique de pluviométrie assez forte, de l'ordre de 900 à 1 000 mm par an, la haute vallée de la Serre présente un chevelu de ruisseaux relativement dense. Le cours supérieur de la Serre et ses affluents correspondent à la zone à truite et forment un complexe de milieux aquatiques et humides rare à l'échelle de la Picardie, de grand intérêt sur le plan botanique.

Partout des sources et des ruisseaux...

La haute vallée de la Serre possède un vaste réseau de sources et de ruisseaux qui renforce le caractère humide de cette partie amont du bassin versant. Ces suintements et écoulements sur argiles sont des milieux très originaux à l'échelle de la Thiérache et de la Picardie. Les sources sont des gîtes très spécifiques pour certaines larves de macro-invertébrés aquatiques. Elles constituent aussi l'unique habitat d'une libellule exceptionnelle en Picardie, le Cordulégastre bidenté, dont c'est la seule station connue actuellement dans la région. Certains ruisselets possèdent de très belles banquettes à Dorine à feuilles alternes et Dorine à feuilles opposées. Toutes deux rares en Picardie, la première est protégée au niveau régional. Ces ruisseaux constituent des habitats très favorables à la Truite et au Chabot, qui sont deux espèces déterminantes pour l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique. Les sources et les ruisseaux de la haute vallée de la Serre abritent un patrimoine naturel remarquable pour la région.



Photo : S. Esnouf - CSNP

La Gagée jaune

Les banquettes limoneuses instables des berges de la Serre, à hauteur de Résigny et plus haut en amont dans le département des Ardennes, sont favorables à la Gagée jaune. Cette plante très discrète de la famille des Lis fleurit dès le mois de mars au bord de la rivière. Elle est très rare en France où elle bénéficie d'une protection réglementaire sur tout le territoire national. Quasiment absente



Photo : G. Coppa - CSNP

du Nord de la France, la Gagée jaune est exceptionnelle en Picardie où elle est considérée comme gravement menacée d'extinction. Elle n'est, en effet, connue actuellement que de deux stations sur l'ensemble de la région. En relation directe avec la population plus importante des Ardennes, cette station de Résigny est la plus belle des deux stations picardes. La préservation de ces banquettes de la Serre s'avère donc primordiale pour le maintien de cette espèce exceptionnelle.

Des boisements plutôt frais et humides

La haute vallée de la Serre abrite quelques boisements qui sont à rapprocher de la Chênaie-Charmaie. Le cortège floristique de ces bois illustre bien le basculement phytogéographique entre les domaines atlantique et continental. La Jacinthe des bois, qui pousse sous les influences climatiques océaniques d'Europe de l'Ouest, est encore très présente dans les sous-bois autour de Résigny. Elle est située ici en limite absolue de répartition car elle disparaît complètement dans les Ardennes à quelques kilomètres à l'Est. La situation est inverse pour la Nivéole printanière qui appartient plutôt au domaine continental : elle est bien présente en haute vallée de la Serre et dans le massif ardennais et disparaît peu à peu en allant vers l'Ouest. Les bois frais et humides de la haute vallée de la Serre accueillent un cortège d'espèces végétales à affinités sub-montagnardes rares à l'échelle de la Picardie, comme la Nivéole printanière, la Raiponce noire, la Renouée bistorte...



Photo : S. Esnouf - CSNP

L'Anémone fausse-renoncule

Présente en haute vallée de la Serre, autour de Résigny, l'Anémone fausse-renoncule vit uniquement dans les bois frais et humides. Plante à caractère montagnard très marqué, elle est considérée comme très rare et vulnérable à l'échelle de la Picardie, où elle se rencontre essentiellement dans les forêts fraîches de Thiérache, en bordure du massif des Ardennes.



Photo : G. Coppa - CSNP



Photo : J.L. Hercent - CSNP

L'Ail des Ours

Les aulnaies-frênaies de pente et de fond de vallon abritent souvent l'Ail des Ours. Considéré comme assez rare en Picardie, il figure parmi les espèces déterminantes pour l'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique). En mai, cette plante offre de spectaculaires floraisons très odorantes dans ces sous-bois frais. Celles-ci font partie des éléments les plus remarquables pour la valorisation du patrimoine naturel auprès du grand public.

Des prairies humides

Le climat régnant en haute vallée de la Serre, combiné aux sols argileux, favorise le maintien d'un bocage prairial bien structuré, au moins dans les fonds de vallée. Les multiples écoulements superficiels et le chevelu de ruisseaux imposent un degré d'humidité très important aux prairies de ce secteur, qui sont utilisées dans un système agricole tourné vers l'élevage bovin. Encore peu drainés et peu amendés, ces prés recèlent un patrimoine faunistique et floristique d'intérêt régional. On peut y retrouver d'importantes populations de laïches et de joncs, le Cumin des prés qui est assez rare, le Carvi officinal qui est exceptionnel en Picardie, le Criquet ensanglanté qui affectionne les prairies humides, de nombreuses libellules qui virevoltent de mares en mares... Les haies, souvent constituées d'épineux, constituent des habitats privilégiés pour les Pies-grièches grise et écorcheur qui viennent chasser les gros insectes et les petits rongeurs dans les pâturages.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Les mares

Les grandes surfaces de prairies pâturées abritent de très nombreuses mares. Généralement de petite taille, celles-ci n'en restent pas moins des refuges privilégiés pour de nombreuses espèces. Ces mares sont des sites de ponte pour de nombreuses espèces de libellules. Elles accueillent aussi différents amphibiens comme le Crapaud commun, la Grenouille rousse, le Triton palmé ou le Triton alpestre qui est plus rare en Picardie. Certains oiseaux peu communs fréquentent parfois ces points d'eau à la recherche de quelques proies faciles. C'est le cas, par exemple, du Martin-pêcheur, ou du Héron cendré qui viennent y pêcher ou du plus discret Faucon Hobereau qui passe y attraper des libellules.



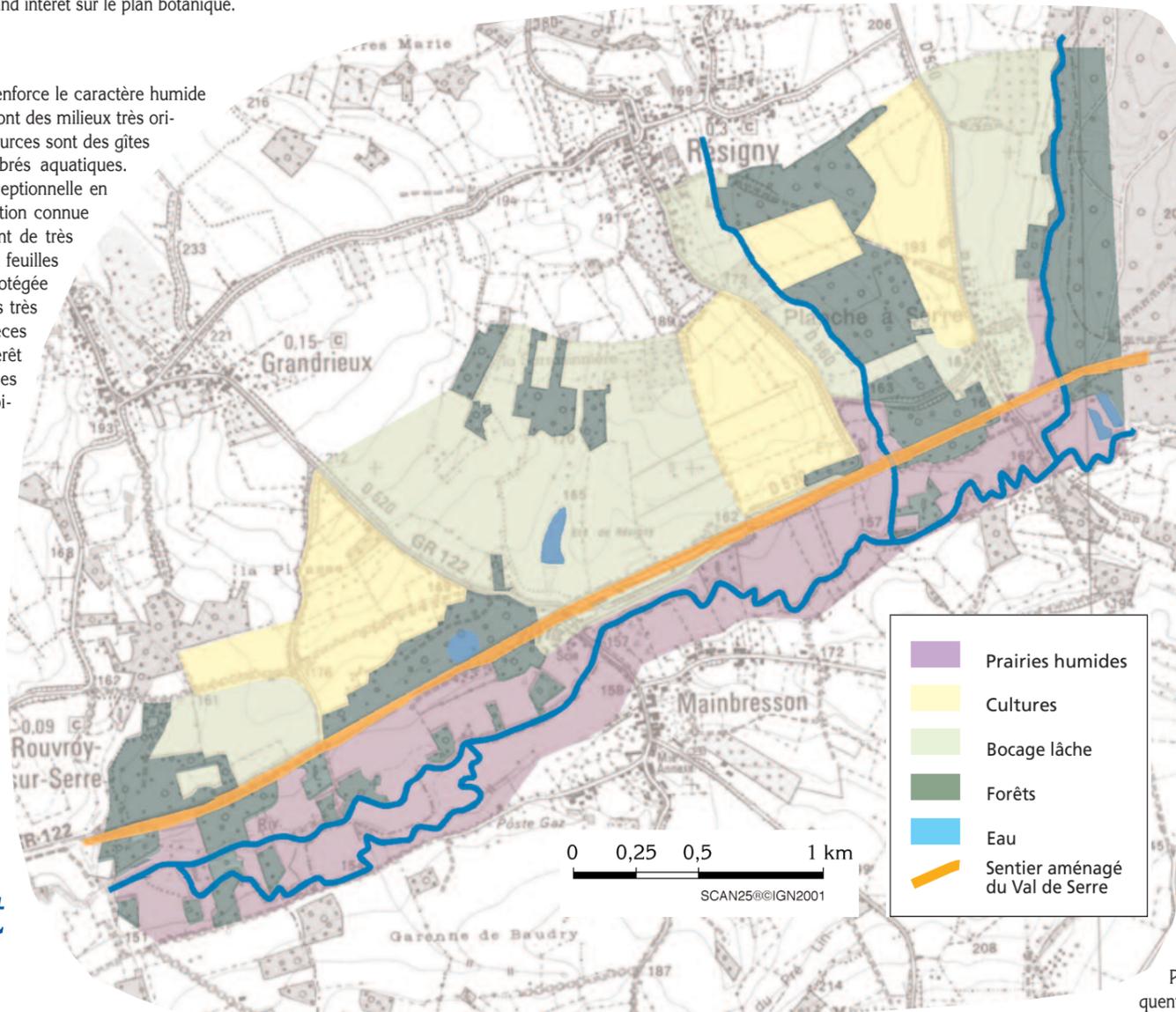
Photo : F. Dehonnet

Le Nacré de la Sanguisorbe

Présent en haute vallée de la Serre, le Nacré de la Sanguisorbe est un papillon qui fréquente les prairies humides et marécageuses à la recherche du nectar des fleurs. Avec la raréfaction générale de ce type de milieu, il devient de plus en plus rare en Picardie.



Photo : S. Esnouf - CSNP



Vers une valorisation de la haute vallée de la Serre...

Dans le cadre d'un projet de valorisation touristique de son territoire, la Communauté de communes des Portes de Thiérache vient de racheter à la SNCF l'emprise de l'ancienne voie ferrée entre Montcornet et Résigny. Ce projet vise à aménager un axe de randonnée pédestre et cycliste sur environ 16 kilomètres dans un premier temps, puis jusqu'à Liart dans les Ardennes. Différents travaux de réhabilitation ont été réalisés au cours de l'année 2001 pour permettre un accès facile et une découverte originale de cette extrémité de la Thiérache. Ce projet devrait se finaliser en 2002 par un programme de valorisation pédagogique de cet axe, du paysage qu'il traverse et des richesses naturelles locales, dans le cadre d'une collaboration entre la communauté de communes, les communes, le CPIE des Pays de l'Aisne, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, Thiérache Développement...

Un paysage des Ardennes à valoriser

Au niveau du méandre du Moulin Husson, la vallée de l'Oise offre un paysage très accidenté et encaissé rappelant fortement le massif des Ardennes. Ce type de paysage est quasiment unique en Picardie et mériterait d'être valorisé à travers un sentier de découverte des richesses naturelles. Les éboulis de pente, les petites falaises suintantes, les prairies humides, les bois frais à affinités montagnardes représentent autant de milieux originaux accueillant un patrimoine naturel spécifique en Picardie. Les inventaires réalisés sur ce site ont permis de dénombrer 4 espèces végétales protégées, et au moins 22 espèces animales et végétales considérées comme exceptionnelles ou rares à l'échelle de la Picardie. La préservation des prairies humides bocagères, des bois des versants, de la qualité des cours d'eau... assurerait le maintien de ce patrimoine remarquable d'intérêt régional et national.



Photo : S. Esnouf - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

La Haute Vallée de l'Oise sur le socle schisteux

Fiche
n°6

Après sa confluence avec le Ton, au niveau d'Etréaupont, l'Oise s'écoule dans une vallée relativement large. Dans sa partie amont, elle a incisé profondément le socle primaire des "Ardennes thiérachiennes". Dans ce secteur Nord-Est de la Thiérache, la géologie schisteuse confère une grande originalité aux milieux naturels. Intimement liés aux activités humaines, et en particulier aux pratiques agricoles et sylvicoles, ces milieux variés renferment un patrimoine faunistique et floristique remarquable à l'échelle de la Thiérache et de la Picardie.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Espèces rares présentes autour du méandre du Moulin Husson

Plantes protégées par la loi

Dorine à feuilles alternes
Gagée jaune
Nivéole printanière
Raiponce noire

Oiseaux remarquables

Cincla plongeur
Pie-grièche écorcheur
Pie-grièche grise

Insectes remarquables

Caloptéryx vierge
Cordulégastre annelé
Cordulie métallique
Criquet ensanglanté
Cuivré fuligineux
Grand Mars changeant

Poissons remarquables

Barbeau commun
Chabot
Lamproie de Planer
Truite fario

Pour plus de renseignements :

- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1
tel : 03 22 89 63 96
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**
rue de la Libération 02580 ETREAUPT
tel : 03 23 97 90 24

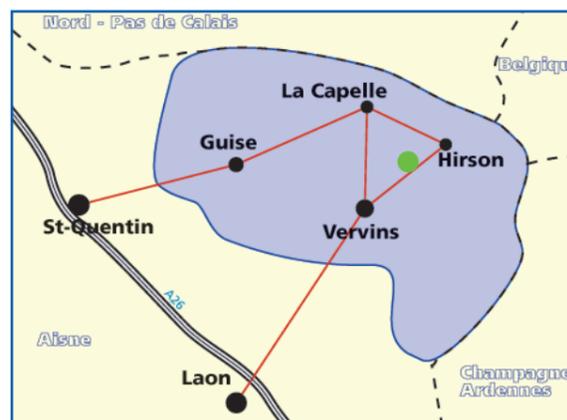


Photo : O. Bardet

Photo : J.L. Hérent

Photo : S. Esnouf

Photo : G. Lanzy

Un grand méandre de la rivière Oise

Quelques kilomètres après sa sortie de la forêt d'Hirson, la vallée de l'Oise montre un profil très encaissé et forme un paysage unique en Picardie, en relation directe avec une particularité géomorphologique. En effet, sur près de cinq kilomètres, l'Oise décrit une très large boucle pour contourner un noyau de roche plus dure et passe par un petit défilé au lieu-dit le Moulin Husson. A cet endroit, l'Oise conserve un caractère plutôt torrentiel, alternant entre des zones rapides, correspondant à la présence de dalles schisteuses, et des zones plus lentes où se forment des dépôts limoneux. Cette particularité est à l'origine d'une grande diversité d'habitats pour les espèces animales et végétales. Ainsi, malgré une pollution industrielle et domestique persistante en provenance de la ville d'Hirson, de nombreuses espèces remarquables fréquentent cette portion du lit mineur de l'Oise. S'y retrouvent, par exemple, le Chabot, la Lamproie de Planer, le Cordulégastre annelé, le Martin-pêcheur...

Le Cincle plongeur

L'aspect torrentiel de cette portion de l'Oise est très favorable au Cincle plongeur. Ressemblant à un petit merle à gorge blanche, il vit au bord des cours d'eau torrentueux et peu pollués, en particulier dans les zones de moyenne montagne européenne. Il se nourrit d'invertébrés aquatiques qu'il capture en plongeant et en nageant sous l'eau. Il constitue de ce fait un bon indicateur de la qualité chimique et biologique des cours d'eau. Rare dans les zones de plaines, on ne le rencontre, dans toute la région picarde, qu'au Nord-Est de la Thiérache, où il est cantonné aux portions les plus rapides de l'Oise et de ses affluents. Il figure donc sur la liste des espèces exceptionnelles du patrimoine naturel de la Thiérache.

La Gagée jaune

Gravement menacée d'extinction, la Gagée jaune fait aussi partie de cette liste des espèces exceptionnelles de Picardie. Protégée légalement sur l'ensemble du territoire national et quasiment absente du Nord de la France, elle n'est actuellement connue que de deux stations dans toute la région Picardie. Plante très discrète de la famille des Lis, la Gagée jaune pousse sur les banquettes limoneuses instables déposées sur les bords de l'Oise, comme on peut en trouver au niveau du méandre du Moulin Husson. Cette station de Gagée s'avère toutefois très fragile et menacée. De taille réduite, elle est en effet peu à peu étouffée par la robuste Renouée du Japon, qui est une plante envahissante introduite. Ainsi la préservation de ces banquettes de l'Oise s'avère primordiale pour le maintien de cette espèce remarquable en Thiérache.

Les pâtures humides du fond de vallée

Le fond de la vallée de l'Oise entre Hirson et Neuve-Maison est principalement occupé par un bocage assez lâche. Les prairies bocagères bordées par la rivière sont en grande partie inondables. On y retrouve tout un cortège faunistique et floristique adapté à ces conditions de milieu. Dans les dépressions humides, une végétation à joncs et à carex s'est installée et constitue l'habitat privilégié d'espèces rares comme le Criquet ensanglanté, la Laïche maigre ou la Renouée bistorte. De même, les quelques mares ponctuant ces prairies humides accueillent des espèces animales et végétales très intéressantes, comme le Triton alpestre ou le Rubanier simple.

La Cordulie métallique

Cette libellule fréquente les mares et les fossés du bocage du Moulin Husson, où elle figure sur la liste des espèces menacées d'extinction dans la région. La présence marquée de cette espèce apparaît comme un des éléments les plus originaux de la faune de Thiérache et confère aux prairies du Moulin Husson un intérêt tout particulier.

Le Criquet ensanglanté

Cet orthoptère est totalement inféodé aux prairies humides. Rare en Picardie, il n'est actuellement connu que de trois stations en Thiérache. En raison des nombreuses atteintes portées à ses milieux de prédilection que sont les prairies humides, il peut être considéré comme menacé à l'échelle de ce territoire. Le Criquet ensanglanté constitue un bon indicateur de la qualité biologique des milieux humides.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Les versants frais

Les versants de la vallée encaissée de l'Oise sont entaillés par des ruisseaux torrentiels formant des petits ravins. Hormis quelques zones d'éboulis, les pentes sont couvertes d'une forêt fraîche de hêtres et de chênes, marquant la transition entre les domaines climatiques atlantique et continental. Les sous-bois frais abritent ainsi la Jacinthe, d'affinité atlantique, et la Nivéole printanière ou la Raiponce noire, qui sont d'affinités sub-montagnardes. Ce type de boisements frais est localisé à cette région de la Picardie et est, de ce fait, rare à l'échelle de la région.

La Luzule blanchâtre

Espèce forestière proche des joncs, la Luzule blanchâtre pousse sur les sols acides des sous-bois. Plante au caractère sub-montagnard très marqué, elle est cantonnée au secteur ardennais de la Thiérache. Très rare en Picardie, la Luzule blanchâtre constitue un des éléments les plus remarquables des forêts sub-montagnardes thiérachienne.



Photo : G. Coppin - CSNP

Le Grand Mars changeant

L'étude très partielle de l'entomofaune a mis en évidence la présence de plusieurs insectes remarquables sur le secteur du Moulin Husson. Le Grand Mars changeant est un papillon aux couleurs bleu violacé qui vit exclusivement dans les bois humides et leurs lisières. C'est une espèce rare en Picardie que l'on retrouve dans quelques forêts de Thiérache.



Photo : F. Delonort

Les affleurements schisteux

Sur la rive droite de l'Oise et dans les petits ravins des ruisseaux, la roche schisteuse affleure parfois et forme ainsi des petites falaises, des éboulis de schistes,... Une carrière d'ardoises exploitait autrefois une partie de ces gisements rocheux. Généralement humides et suintants, ces affleurements siliceux sont très rares à l'échelle de la région picarde et abritent une végétation acidiphile remarquable. En plus de leur intérêt géologique pour observer les plissements de la roche, les falaises sont colonisées par de nombreuses mousses et fougères. Sur les anciens éboulis se sont installés des fragments de landes à Bruyère et à Myrtille, qui sont des milieux très rares et menacés en Picardie.

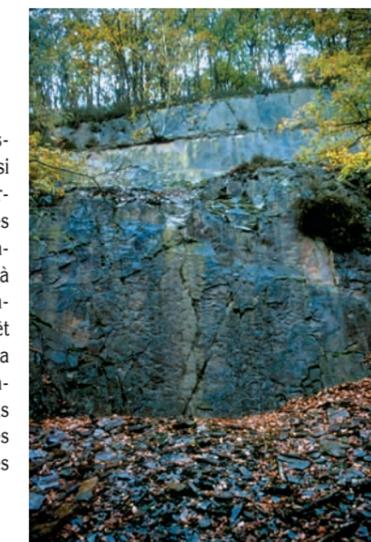


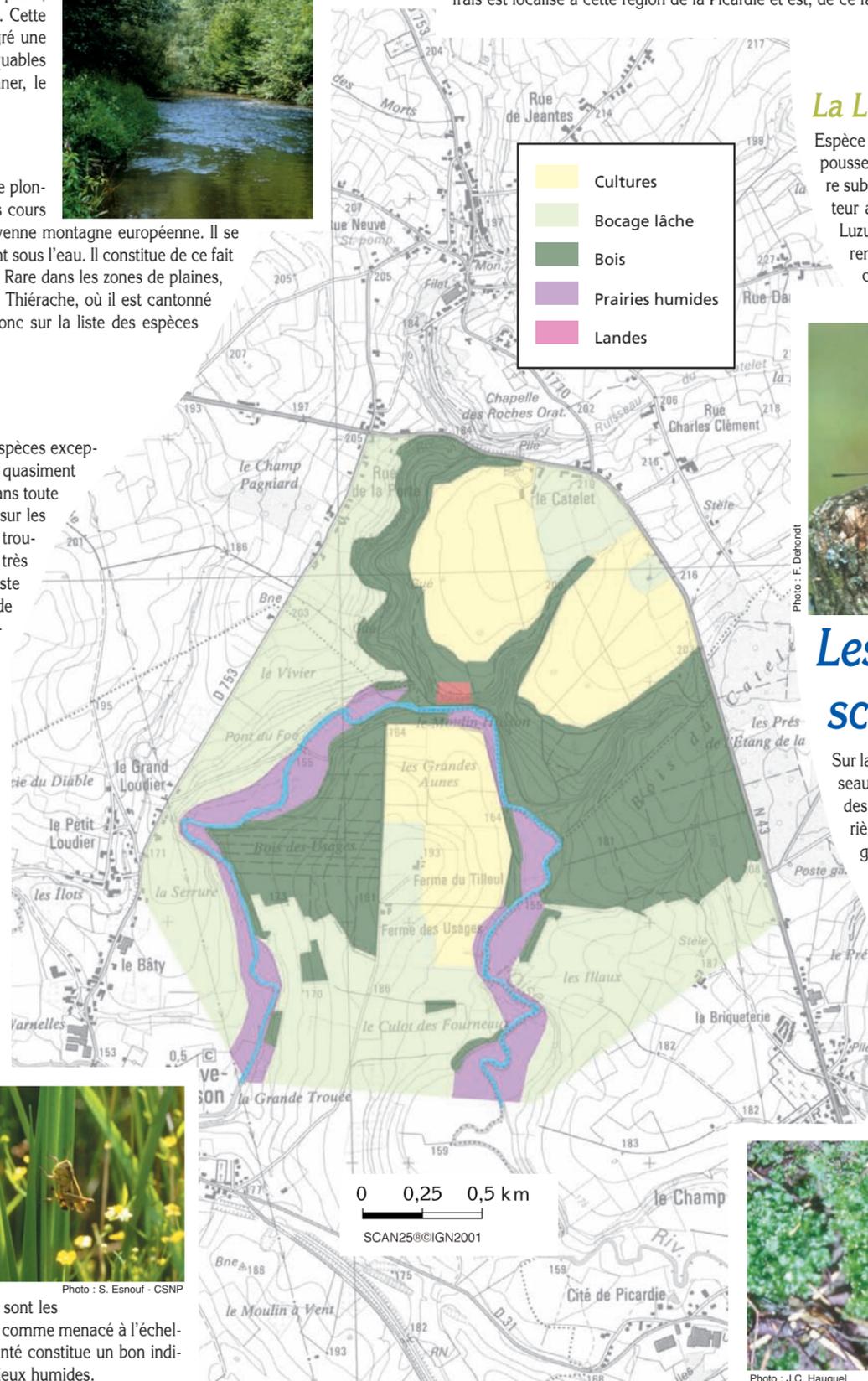
Photo : J. Moalic - CSNP

La Hookérie luisante

Cette mousse pousse sur les blocs schisteux humides des falaises des vallons boisés. La Hookérie luisante est exceptionnelle en Picardie et les affleurements du Moulin Husson constituent l'unique station de cette espèce connue actuellement dans toute la région picarde.



Photo : J.C. Hauguel



0 0,25 0,5 km

SCAN25@@IGN2001

Un patrimoine naturel à gérer

L'ancienne carrière du Mont des Combles représente un ensemble de plus de 30 ha de pelouses et de bois calcaires isolé dans les grandes cultures. La mosaïque des milieux présents et la richesse des groupements floristiques confèrent à ce site un intérêt écologique de niveau régional. La pression de la dynamique forestière menace de plus en plus le patrimoine floristique remarquable des pelouses. Face à cette évolution rapide du milieu, une intervention forte s'avère nécessaire aujourd'hui pour réouvrir la végétation et sauvegarder les espèces végétales d'intérêt patrimonial. Celle-ci pourrait s'intégrer à la démarche globale de préservation et de valorisation du patrimoine naturel remarquable de l'Aisne, dans le cadre de la Charte départementale pour l'environnement et le développement durable. Un tel projet pourrait être réalisé dans le respect des activités de chasse en collaboration avec les propriétaires, les acteurs locaux et le Département de Botanique de l'Université d'Amiens. Sur l'ensemble du site du Mont des Combles, 13 espèces végétales déterminantes à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique ont été recensées. Parmi celles-ci, on retrouve 3 espèces légalement protégées et 5 espèces d'Orchidées remarquables.



Photo : S. Esnouf - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

Les pelouses calcicoles du nord de l'Aisne Fiche n°7

Appelées localement "larris" ou "savarts", les pelouses calcicoles se développent sur les sols pauvres des coteaux où la craie affleure. Autrefois utilisés pour le pacage des troupeaux de moutons, ces larris ont considérablement régressé au cours du XX^{ème} siècle, à tel point que les surfaces actuelles ne représentent plus qu'environ 5 % des surfaces de pelouses connues dans le passé. Ces pelouses d'herbes basses accueillent généralement une grande variété de plantes à tendance méditerranéenne qui trouvent sur les coteaux secs et bien exposés des conditions de milieux se rapprochant du sud de la France. La richesse faunistique et floristique des coteaux crayeux constitue un des éléments les plus originaux du patrimoine naturel du nord du département de l'Aisne.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Espèces remarquables en Picardie présentes au Mont des Combles

Plantes protégées par la loi

Braya couchée
Inule à feuille de saule
Ophioglosse commune



Photo : J.L. Hercaut

Orchidées remarquables

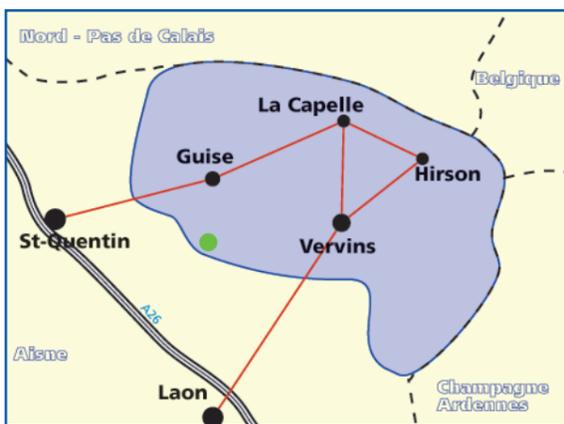
Céphalanthère pâle
Orchis pyramidal
Ophrys bourdon
Ophrys mouche
Platanthère à deux feuilles



Photo : CSNP

Pour plus de renseignements :

- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1
tel : 03 22 89 63 96
- Département de Botanique - Faculté de Pharmacie
Université de Picardie Jules Verne 1 rue des Louvels 80037 AMIENS Cedex 1
tel : 03 22 82 77 61
- Thiérache Développement
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12



Des refuges pour les espèces animales et végétales

De manière générale, les pelouses des versants crayeux constituent de précieux refuges pour de nombreuses espèces animales et végétales, car ce sont très souvent les derniers milieux naturels dans les vastes zones de cultures intensives. Ces milieux sont toutefois très vulnérables, car outre la dynamique naturelle d'embroussaillage, ils font parfois l'objet de tentatives de valorisations économiques (plantation de résineux, mise en culture...). Isolé dans la vaste zone agricole du plateau marlois, le Mont des Combles est une ancienne carrière de craie phosphatée. Cette activité d'extraction a façonné un paysage très accidenté sur toute la partie sud de cette colline. De plus, l'activité de motocross a un impact très important sur la partie sud-est du site.



Photo : S. Esnouf - CSNP



Photo : G. Coppa

Les éboulis mobiles sont des milieux extrêmement rares en Picardie. On les retrouve sur les coteaux très pentus ou sur les déblais et les fronts de taille des carrières. Ces éboulis sont rapidement colonisés par des plantes pionnières capables de s'installer au creux des cailloux, là où le sol est quasi inexistant. C'est dans ces conditions extrêmes, où elles ne rencontrent pas de concurrentes, que s'implantent des espèces très spécifiques. Au fil du temps, les lichens et les mousses s'installent à leur tour sur les éboulis, qui se fixent ainsi peu à peu et sont progressivement envahis par une végétation de pelouses sèches. Au Mont des Combles, les éboulis non fixés sont les milieux les plus diversifiés et les plus remarquables au plan botanique.

La végétation des éboulis mobiles

La Braya couchée

La Braya couchée est une espèce pionnière des éboulis crayeux et des matériaux crayeux remaniés. On la retrouve ainsi fréquemment dans les carrières et les zones d'extraction ou d'érosion de la roche. Elle pousse uniquement sur la roche nue et instable. La Braya couchée est, de par ses exigences, une espèce très rare en Picardie où elle est considérée comme vulnérable. Elle est légalement protégée au niveau national et menacée au niveau européen.



Photo : J. Vaast

L'exploitation de la craie au Mont des Combles



Photo : S. Esnouf - CSNP

La craie phosphatée, une fois extraite, était broyée et utilisée comme engrais agricole naturellement riche en phosphate. Le dégagement et le remaniement des matériaux ont formé des modelés tout à fait inattendus dans cette zone de grandes cultures. Après la seconde guerre mondiale, l'avènement des engrais chimiques industriels a entraîné la fermeture définitive et l'abandon progressif de cette carrière.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Les pelouses calcicoles

Les pelouses ouvertes des coteaux crayeux accueillent tout un cortège d'espèces animales et végétales, qui peut être très variable en fonction des conditions environnementales, de la richesse du sol, du microclimat... Dans le cortège floristique des larris secs et bien ensoleillés, se retrouvent fréquemment

des plantes caractéristiques des milieux méditerranéens, comme certaines orchidées. Les pelouses rases sont en effet des milieux de prédilection pour une vingtaine d'espèces, souvent remarquables pour la région. L'Orchis pyramidal, l'Ophrys mouche, la Céphalanthère pâle... figurent parmi la quinzaine d'espèces d'Orchidées présentes dans la carrière du Mont des Combles.

L'Ophrys bourdon

L'Ophrys bourdon est une orchidée dont les fleurs ressemblent grossièrement à un bourdon. Bernés par cette imitation, ces insectes volent de fleur en fleur et assurent ainsi la pollinisation de l'espèce. Typique des pelouses rases, l'Ophrys bourdon est une espèce assez rare en Picardie et figure sur la liste régionale des espèces menacées.



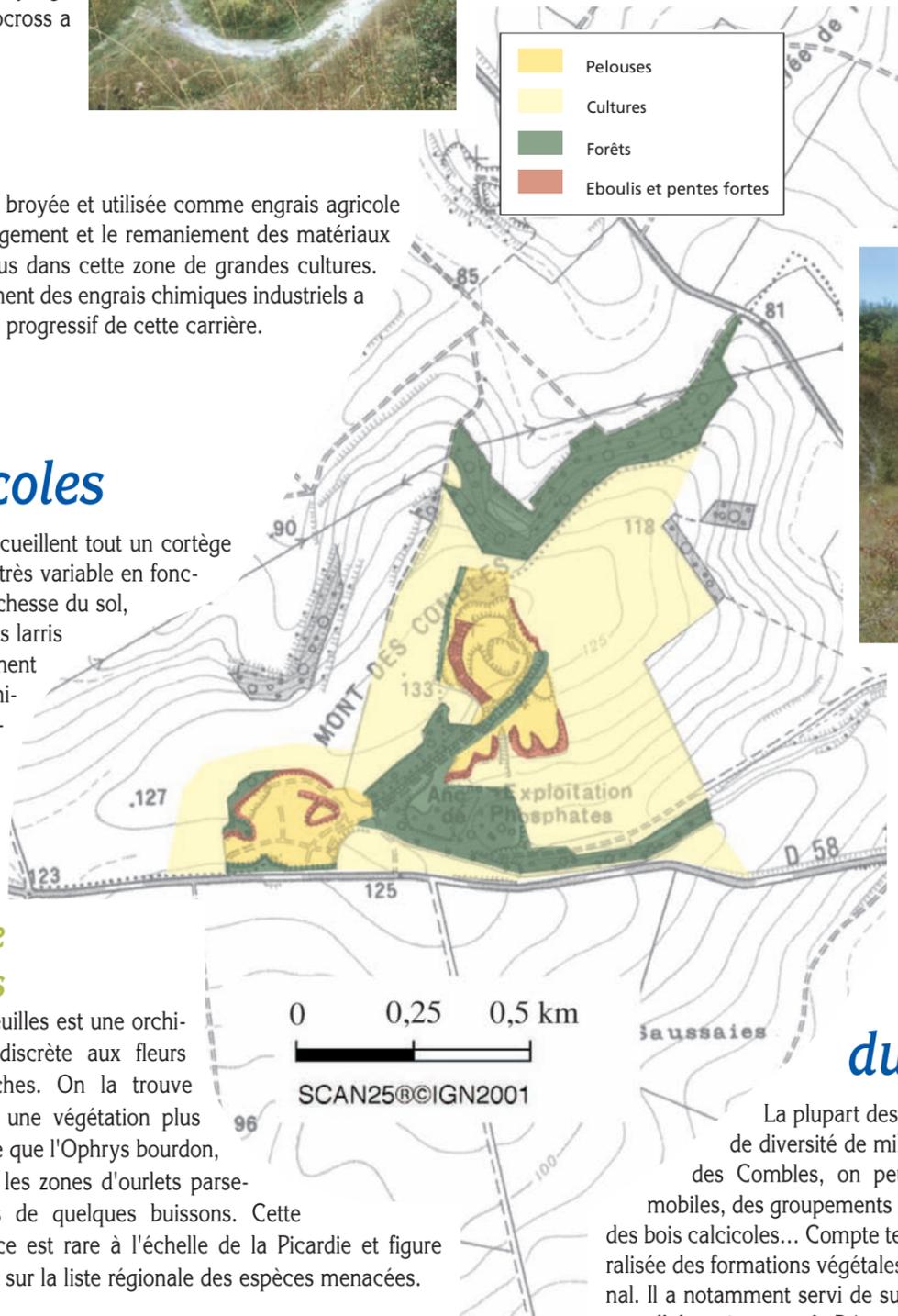
Photo : Picardie Nature

La Platanthère à deux feuilles

La Platanthère à deux feuilles est une orchidée discrète aux fleurs blanches. On la trouve dans une végétation plus haute que l'Ophrys bourdon, dans les zones d'ourlets parsemées de quelques buissons. Cette espèce est rare à l'échelle de la Picardie et figure aussi sur la liste régionale des espèces menacées.



Photo : Ph. Thierry



La dynamique des coteaux calcaires



Photo : S. Esnouf - CSNP

En l'absence d'entretien, la végétation des coteaux calcaires évolue très rapidement. En quelques années, la dynamique végétale naturelle s'exprime pleinement et vient transformer complètement le paysage de pelouses. Herbes hautes et buissons se développent progressivement, étouffant et faisant disparaître les plantes des milieux ouverts. Certains secteurs se boisent très rapidement, alors que d'autres évoluent progressivement vers un stade pré-forestier à Cornouillers sanguins et à Eglantiers. Seuls les éboulis, les zones très pentues et les pelouses sur sols peu profonds conservent une végétation assez ouverte.

L'entretien par le pâturage

Lorsque l'embroussaillage des pelouses est important, seul un débroussaillage dirigé peut permettre d'enrayer la fermeture du milieu, mais son efficacité n'est que temporaire. La restauration durable des zones embroussaillées passe par un entretien régulier. Dans la mesure du possible, l'idéal est de rétablir un pâturage extensif par des moutons, si possible accompagnés de chèvres. Le pâturage limite efficacement la repousse des buissons et permet le maintien des espèces animales et végétales des milieux ouverts. Mais la fauche avec exportation des chaumes est également possible.

L'intérêt scientifique du site

La plupart des coteaux calcaires encore présents en Picardie abritent une grande diversité de milieux ce qui explique leur richesse floristique. Sur le site du Mont des Combles, on peut observer des groupements végétaux pionniers sur éboulis mobiles, des groupements herbacés de pelouses sèches, des pré-bois à Cornouiller sanguin, des bois calcicoles... Compte tenu de la mosaïque des milieux présents et de la disparition généralisée des formations végétales spontanées, ce site revêt un intérêt scientifique de niveau régional. Il a notamment servi de sujet de thèse universitaire. Ces travaux pourraient être poursuivis en collaboration avec le Département de Botanique de l'Université d'Amiens, conférant à ce site un indéniable caractère d'exemplarité. Enfin, des inventaires entomologiques approfondis devraient être menés pour compléter les connaissances scientifiques sur ce site.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Un paysage à préserver et à valoriser

D'un point de vue paysager, le coteau de Vadencourt constitue un très bel ensemble avec le bois de pente exposé au Nord et la portion de la vallée où serpente l'Oise. Ce paysage diversifié apparaît très intéressant à valoriser auprès du grand public. Des chemins existent déjà sur le site, mais un sentier d'interprétation du paysage et de découverte du patrimoine naturel pourrait être aménagé autour du bois de pente qui offre un très beau point de vue sur la vallée. Ce type de projet est à élaborer et à mettre en place en partenariat avec les acteurs locaux, comme la Communauté de Communes de la Région de Guise, le CPIE des Pays de l'Aisne, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, Thiérache Développement...

D'un point de vue écologique, la présence simultanée de la Nivéole printanière, de la Corydale solide, de l'Anémone fausse-renoncule, du Sureau à grappes... démontre le caractère montagnard du bois de Vadencourt. Ce cortège botanique confère à ce site un grand intérêt à l'échelle de la région. Les inventaires réalisés sur l'ensemble du site ont permis de recenser plus d'une quinzaine d'espèces animales et végétales remarquables en Picardie, dont au moins 8 sont considérées comme rares dans la région.



Photo : S. Esnouf - CSNP

PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

Les coteaux frais de l'Oise amont Fiche n°8

Au cours du temps, les eaux de l'Oise ont creusé la craie pour former une large vallée. Tout au long du cours d'eau, des affleurements crayeux sont apparus. Sur la partie amont de l'Oise, ces coteaux calcaires sont plus nombreux à partir de Guise. L'usage des coteaux a peu à peu évolué au cours de l'histoire récente, ce qui a eu un impact considérable sur leur végétation. Au début du XX^{ème} siècle, les coteaux crayeux étaient principalement utilisés comme pâtures pour les troupeaux et étaient constitués de pelouses sèches parsemées de quelques buissons. Après la seconde guerre mondiale, l'intensification de l'agriculture dans les zones de plaines a entraîné l'abandon progressif de l'élevage. Les anciennes pâtures cultivables ont été retournées et celles qui étaient non exploitables se sont transformées en bois. Au nord-ouest de Guise, les bois de pentes de Vadencourt forment aujourd'hui un milieu naturel à forte valeur patrimoniale pour la Thiérache.



Photo : J. Moalic - CSNP

Espèces remarquables présentes sur le site de Vadencourt

Poissons remarquables



Barbeau fluviatile
Brochet
Lamproie de Planer
Loche de rivière
Lotte de rivière

Plantes remarquables



Anémone fausse-renoncule
Corydale solide
Jacinthe des bois
Nivéole printanière
Polystic à aiguillons
Polystic à soies
Renouée bistorte
Sureau à grappes

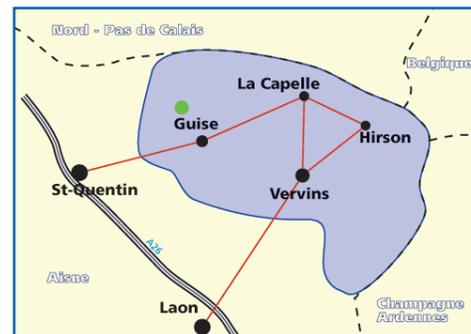
Oiseaux remarquables



Hirondelle de rivage
Martin-pêcheur
Pie-grièche écorcheur

Pour plus de renseignements :

- **Communauté de Communes de la Région de Guise**
6 rue André Godin 02120 GUISE
tel : 03 23 61 12 17
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1
tel : 03 22 89 63 96
- **CPIE des Pays de l'Aisne**
33 rue des Victimes de Comportet 02000 MERLIEUX
tel : 03 23 80 03 03
- **Thiérache Développement**
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE
tel : 03 23 97 52 12



Les bois frais de pente

En fonction de leur exposition, les coteaux calcaires peuvent présenter des types de milieux et de végétation très différents. Lorsqu'ils sont exposés au sud, ils abritent une végétation à tendance thermophile. Mais quand ils sont situés en versant nord, les coteaux crayeux de la vallée de l'Oise peuvent abriter une végétation à tendance fraîche tout à fait originale. Les bois de pente du coteau de Vadencourt présentent une combinaison de plantes atlantiques et de plantes à caractère montagnard très marqué. Cette érablière de pente, où trois espèces d'érables sont présentes, montre d'importantes affinités montagnardes liées à l'exposition nord et à l'humidité importante du site. La présence du Sureau à grappes, de la Nivéole printanière, de fougères comme le Polystic à aiguillons et le Polystic à soies, ou de la Corydale solide, affirme la tendance fraîche et montagnarde du site, à peine altérée par la présence de la Jacinthe des bois. Ce type de boisement est très rare en Picardie.



Photo : J. Moalic - CSNP



Photo : G. Coppa - CSNP

L'Anémone fausse-renoncule

Assez rare en France, cette plante ne se trouve que dans les bois frais et humides. L'Anémone fausse-renoncule est présente au bas du versant du bois de Vadencourt, dans les zones les plus humides. Plante à caractère montagnard bien marqué, elle est considérée comme très rare et vulnérable en Picardie. On ne la rencontre quasiment que dans les bois frais thiérachiens.



Photo : S. Bur - CSNP

La Corydale solide

L'ambiance froide de l'érablière de Vadencourt est confirmée par la présence abondante de la Corydale solide, qui est aussi une plante à caractère montagnard. La Corydale est rare en Picardie et figure sur la liste des espèces menacées dans la région.

Les prairies humides



Photo : J. Moalic - CSNP

Au bord de l'Oise, la vallée est essentiellement occupée par des prairies humides bocagères, pâturées par des troupeaux de bovins. Ce type de prairies en fond de vallée est régulièrement soumis aux crues de la rivière. Utilisées de façon extensive depuis des générations, ces prairies accueillent un patrimoine faunistique et floristique remarquable, constituant un des éléments caractéristiques du patrimoine naturel de la Thiérache.

La Pie-grièche écorcheur

Les prairies bocagères entourées de haies sont des milieux de prédilection pour la Pie-grièche écorcheur. Elle chasse les gros insectes et les petits rongeurs dans les prairies. Lorsque ses proies sont abondantes, la Pie-grièche les empale sur les épines des buissons et constitue ainsi de véritables garde-manger. Elle installe son nid à l'abri dans les aubépines ou les prunelliers. La Pie-grièche écorcheur est une espèce peu commune en Picardie et constitue un indicateur de la bonne structure paysagère du bocage de Thiérache.



Photo : J.L. Hercein - CSNP



Photo : J. Moalic - CSNP

Les Saules têtards

Les prairies bocagères de la vallée de l'Oise sont parcourues par un important réseau de haies d'arbres dits "têtards", constitués notamment de saules. Taillés et étetés régulièrement de la même façon pendant des décennies, voire des siècles, pour le bois de chauffage ou la vannerie, ces arbres ont pris une forme particulière : ils ont un gros tronc creux surmonté d'un houppier arrondi. Ces arbres peuvent servir d'abris à de nombreux insectes, oiseaux ou mammifères. Ainsi, la Chouette chevêche installe régulièrement son nid dans les troncs des saules têtards de la vallée de l'Oise. Ces vieux arbres ont donc une valeur patrimoniale et culturelle très importante pour la région. La conservation de ce patrimoine passe par une taille régulière du houppier pour ne pas fragiliser les arbres.

Les mares et les bras morts

Le caractère humide des prairies de la vallée de l'Oise est souvent renforcé par la présence de nombreuses mares et de bras morts de la rivière, notamment au niveau de Vadencourt. Ces milieux enrichissent la diversité faunistique et floristique de la vallée. La richesse de ces zones humides est souvent méconnue, mais elles accueillent une faune et une flore remarquables, notamment en ce qui concerne les libellules et les amphibiens.



Photo : J. Moalic - CSNP

Une mousse particulière

Sur les mares et bras morts situés au pied du coteau de Vadencourt se rencontre une mousse particulièrement intéressante, la Riccie flottante. Elle pousse en pleine eau dans les mares de bonne qualité. Assez rare en Picardie, cette mousse figure sur la liste des espèces à prendre en considération dans le cadre des inventaires écologiques.



Photo : J.C. Hauguel

La rivière Oise

La vallée de l'Oise constitue un des axes majeurs de la diversité biologique en Thiérache. Les nombreux méandres de l'Oise en aval de Guise accentuent l'intérêt écologique de la rivière et de la vallée, et ce, malgré une qualité très moyenne de l'eau. Les berges sableuses abruptes de la rivière sont des sites de reproduction pour le Martin-pêcheur ou l'Hirondelle de rivage, qui sont des oiseaux peu communs en Picardie. De même, l'Oise et ses annexes hydrauliques sont des milieux de vie pour de nombreuses libellules et pour différentes espèces de poissons.



Photo : S. Esnouf - CSNP

Le Brochet

Le Brochet affectionne les eaux à la fois calmes et agitées de l'Oise. Lors des importantes crues, les adultes se rendent sur les prairies inondées pour frayer et déposer leurs œufs sur la végétation immergée dans les dépressions. Au printemps, les brochetons tentent de rejoindre la rivière en fonction des fluctuations du niveau des eaux. Le Brochet constitue un indicateur du bon fonctionnement hydraulique général des cours d'eau et de leurs zones d'expansion de crues.



Dessin : D. Clavreul

